



Psychologie sociale

Quand les agriculteurs et les étudiants pensent l'objet pesticide : analyse discursive des représentations sociales

When farmers and students think about pesticides: Discursive analysis

B. Zouhri^{a,*}, E. Garros-Levasseur^b, K. Weiss^c, A. Valette^c

^a Laboratoire de psychologie sociale d'Aix-Marseille-université (EA 849), 29, avenue Robert-Schuman, 13621 Aix-en-Provence, France

^b Institut de psychologie et éducation, université de Neuchâtel, 1, espace Louis-Agassiz, 2000 Neuchâtel, Suisse

^c Laboratoire chrome (EA 7352), université de Nîmes, rue du Dr-Georges-Salan, 30021 Nîmes cedex 1, France

Reçu le 2 octobre 2015 ; accepté le 10 mai 2016

Résumé

Cette étude s'intéresse à la manière dont les agriculteurs et les étudiants en lycée agricole représentent les pesticides. Comment ils perçoivent cet objet, comment ils le pensent et comment ils l'utilisent en fonction de leur lieu d'habitation (Paca/Languedoc-Roussillon, Bretagne et Martinique) et leur type d'implication (étudiants vs agriculteurs). Pour ce faire, une enquête qualitative (entretiens semi-directifs) a été menée auprès de 77 personnes vivant dans l'une des trois régions ; et analysée à l'aide d'un logiciel d'analyse de données textuelles (Iramuteq). Les résultats soulignent une représentation sociale des pesticides qui s'organise autour de la notion de risque sanitaire concernant les agriculteurs ainsi que les risques environnementaux liés à l'utilisation des pesticides.

© 2016 Société Française de Psychologie. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Pesticide ; Représentation sociale ; Analyse textuelle ; Risques

Abstract

The present study was interested in how professional farmers and students of an agricultural secondary school represent pesticides. More precisely, how in function of their place of residence in France (Paca/Languedoc-Roussillon, Bretagne and Martinique) and their implication level with the farming activity

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : b.zouhri@gmail.com (B. Zouhri).

(students vs. professional farmers) do they perceive and think about pesticides. To do so, 77 participants living in one of the above-mentioned regions responded to a qualitative inquiry, which was analysed through Iramuteq – a software used for multidimensional text and questionnaire analysis. Results suggest that the pesticide social representation is mainly organised around (1) the idea that pesticides present sanitary risks for farmers; and (2) the idea that pesticides involve environmental risks.

© 2016 Société Française de Psychologie. Published by Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Pesticide; Social representation; Textual analysis; Risks

1. L'agriculture aujourd'hui : un contexte propice à l'étude des représentations sociales

La révolution verte, initiée dans les années 1960, correspondait à une politique intensive de développement de l'agriculture permettant d'augmenter par trois les rendements, et ce sans augmentation significative des surfaces agricoles. Cette révolution permit d'augmenter les rendements et la productivité de façon significative entre les années 1960 et 1990, avec une articulation autour de trois grands axes :

- sélection de variétés à haut rendement ;
- meilleure maîtrise de l'eau ;
- généralisation de l'utilisation des produits phytosanitaires.

Ce succès économique laisse, 50 ans après, un goût amer sur l'ensemble du monde agricole. L'ensemble des dispositions prises à cette époque a favorisé la disparition des petites cultures, réduit la biodiversité et abouti à une dégradation des terres via l'utilisation effrénée des intrants. L'héritage de cette révolution verte a fait émerger des demandes sociétales pour une agriculture plus respectueuse de la santé et de l'environnement. Des décisions politiques doivent alors être prises pour faire face à ces nouvelles préoccupations environnementales et sanitaires. Lancé initialement à la suite du Grenelle de l'environnement en 2008, le plan Ecophyto a pour principal objectif une diminution de 50 % de l'utilisation des produits phytosanitaires à l'horizon 2018, aussi bien dans les zones agricoles qu'en milieu urbain. Néanmoins, avec une augmentation de 5 % entre les années 2009 et 2013, et de 9 % entre 2012 et 2013, l'utilisation des produits phytosanitaires dans le domaine de l'agriculture n'a cessé d'augmenter depuis ces six dernières années. L'ambition affichée du plan n'est visiblement pas si simple : « six ans après son démarrage fin 2008, le plan n'a pas eu les résultats espérés puisque les indicateurs de suivi ne montrent pas de tendance à la baisse » (Potier, 2014, p. 11). C'est dans ce contexte que le ministre de l'Agriculture, en janvier 2015, annonce une nouvelle version du plan, Ecophyto V2, visant une réduction de 50 % des pesticides à l'horizon 2025. Le défi de l'ensemble de ces politiques publiques réside dans cette double volonté : maintenir au même niveau une production agricole significative et répondre, en même temps, aux exigences sanitaires et environnementales (Aubertot et al., 2005 ; Busca, 2010). Ceci appelle à un changement de pratiques et pose la question de l'information, de la sensibilisation et des incitations à mettre en œuvre pour faciliter ce changement. Toutefois, la réduction de l'utilisation de produits phytosanitaires ne peut être atteinte sans prendre en compte le point de vue des utilisateurs.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/5036336>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/5036336>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)